

tempête commençait à souffler dans la colonie, signe avant-coureur des tragiques événements de 1869-70, pendant lesquels il joua le rôle bienfaisant que nous avons indiqué.

Nous ne pouvons que signaler quelques-uns des faits saillants de la carrière du vénéré curé. Le 22 septembre 1887 il eut la consolation d'assister à la consécration de son église. La cérémonie fut présidée par Mgr Fabre, archevêque de Montréal. Mgr Taché et Mgr Lafèche étaient présents. Plusieurs prêtres de la province de Québec étaient venus y assister. Un grand concours de paroissiens et d'amis s'étaient réunis à Saint-Norbert en cette circonstance et un spécial témoignage d'estime fut offert au sympathique M. Ritchot, qui était depuis vingt-cinq ans missionnaire au Manitoba. L'honorable Joseph Royal, M. P., lui lut une chaleureuse adresse et des cadeaux de fête lui furent présentés.

"Aux humbles mais fortes vertus sacerdotales, disait l'adresse, vous joignez toutes les qualités du patriote éminent. Vous faites croire en Dieu et vous faites croire à la patrie. Vous êtes apôtre à l'autel et dans la chaire... Qui de nous n'est souvent venu dans ce presbytère, à l'hospitalité si large et si franche, chercher la lumière de votre jugement, l'appui de votre inaltérable amitié et de vos conseils presque prophétiques.

"Rien de ce qui touche aux pionniers de ces terres nouvelles ne vous est étranger. Immigration, institutions politiques, colonisation, relations sociales, intérêts matériels, questions du moment, vous avez été consulté sur tout. Et je me demande quand vous avez manqué de la réflexion juste, du coup d'oeil lumineux, de la conclusion voulue par la justice et la paix. Notre attachement, Monsieur le Curé, n'est pas de ceux qui reposent sur une vaine convention. Nous vous aimons à cause de votre dévouement de tous les jours, dévouement qui dure depuis un quart de siècle et qui, sans se démentir jamais, a usé votre vie au service des âmes à reconforter, à convertir, à sauver. Nous vous aimons à cause des immenses services que vous avez rendus au pays, par votre large intelligence pratique des choses religieuses et sociales".

A l'automne de 1890 le T. R. P. Jean-Marie Chouteau, abbé de la Trappe de Bellefontaine, en visite à l'abbaye d'Oka, vint à Saint-Boniface. Il y rencontra Mgr Taché et M. Ritchot, et leur fit part du projet d'établir un monastère au Manitoba. M. Ritchot insista pour que la fondation se fit dans sa paroisse. Une correspondance s'engagea entre lui et l'abbé de Bellefontaine. Le 27 octobre 1890 Mgr Taché écrivit à ce dernier :

"Mon Très Révérend et bien cher Père,

"C'est avec un sentiment particulier de plaisir que j'ai constaté le désir que vous avez de faire un établissement au Mani-